

science insuffisante. Nous allons examiner quelques-unes de ces théories par lesquelles les savants d'Europe, désireux de trouver à l'humanité une origine commune, ont cherché à relier la vieille Chine à différents pays de l'Asie antérieure, voire de l'Europe.

GOGUET ira trop loin dans son incrédulité : « On peut assurer hardiment, dit-il, que jusqu'à l'an 206 av. J.-C. leur histoire ne mérite aucune croyance. C'est un tissu perpétuel de fables et de contradictions; c'est un chaos monstrueux dont on ne sauroit rien extraire de suivi et de raisonnable<sup>1</sup>». Goguet.

Le savant jésuite allemand, Athanase KIRCHER<sup>2</sup>, paraît être le premier à avoir soulevé la question de l'origine égyptienne des Chinois dans son grand ouvrage *Oedipus Ægyptiacus*<sup>3</sup> en 1654; il a depuis reproduit sa théorie dans un autre de ses livres, la *China illustrata*<sup>4</sup>, parue en 1667, dont une édition française<sup>5</sup> fut donnée en 1670; dans celle-ci la *Sixiesme Partie* est consacrée à l'Écriture des Chinois et comprend cinq chapitres dont le quatrième traite de *la difference qui est entre les caractères chinois, les hieroglyphes des Ægyptiens*. Kircher.

« Les premiers Chinois, écrit Kircher, estant descendus des Egypciens ont suivi leurs façons de faire pour leurs escriptions, non pas quand à la composition des lettres, mais quand aux figures tirées de diverses choses naturelles, lesquelles leur servoient pour manifester leur concept. C'est pourquoy ils avoient autant de signes pour l'expliquer qu'ils avoient de choses à enoncer »<sup>6</sup>.

Plus loin, il nous dit : « Les enfans de Cham, ayant conduit

1. *De l'Origine des Lois*, Paris, 1758, III, p. 295.

2. Athanase Kircher, né à Ghysen, près Fulde, le 2 mai 1602; † à Rome le 27 novembre 1680.

3. Athanasii KIRCHERI, S. J., *Oedipi Ægyptiaci*. Tomus III. *Theatrum hieroglyphicum*. Romae, 1654, in-fol.

Cap II, pp. 10-21 : quo modo Hieroglyphica à coeteris diuersarum Gentium literis distinguantur, & potissimum in quo Characteres Sinenium ab Hieroglyphicis differant.

Voir pp. 348 seq. : *Obeliscus Florentinus, eiusque interpretatio*, et pp. 350 et 355, la reproduction de ce monument.

4. *China... illustrata...* Amstelodami, 1667, in-fol.

5. *La Chine d'Athanase Kirchere... illustrée*. Amsterdam, 1670, in-fol.

6. *Chine illustrée*, p. 305.